

Le Japon est un pays où l'on vit dans le respect des temps anciens, en suivant le rythme de la nature et des saisons. 18 25

Le « pays du Soleil levant » est aussi un pays très moderne où, en ville, tout va très vite. 41 42

En Asie de l'Est 47

Le Japon est composé de milliers d'îles, dont quatre principales, situées dans l'océan Pacifique, à l'est de la Chine. Tokyo est sa capitale. Le Japon est appelé « pays du Soleil levant ». Ce soleil est représenté par un rond rouge sur son drapeau. 60 77 91 92

Samouraïs 93

Jadis, des guerriers, les samouraïs, étaient au service de l'empereur et des seigneurs. Les arts martiaux sont nés de leurs combats, tels le judo et le karaté. À présent, ces disciplines sont pratiquées pour apprendre à se maîtriser. 106 122 132

Langue 133

Le japonais s'écrit avec deux alphabets et des signes chinois. Il se lit de gauche à droite (comme le français), ou de haut en bas et de droite à gauche. 150 164

Bonjour s'écrit こんにちは et se dit konnichiwa, merci ありがとう arigato, arbre 木 ki et mer 海 umi. 174 178

Montagnes et forêts 181

Les montagnes occupent une grande partie du pays. Elles sont couvertes de pins, de cèdres, de bambous. La plus haute est le mont Fuji, un des nombreux volcans du pays. 194 210 211

Villes et villages 214

Les villes et leurs banlieues, immenses, s'étendent le long de la mer. Les villages sont construits à proximité des montagnes. Ils sont souvent entourés de rizières. 229 241

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots	② mots	③ mots	④ mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s	② min s	③ min s	④ min s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Cuisine

Les repas se composent principalement de riz et de poissons pêchés au large du Japon. Les japonais apprécient les sushis, des tranches de poisson cru sur du riz avec de la sauce soja. Ils mangent aussi des soupes de nouilles, des brochettes de viande, des beignets...

Thé

Les japonais ont l'habitude de servir après le repas du thé vert, accompagné de gâteaux de haricots rouges. Certains apprennent même auprès d'un maître à servir le thé comme autrefois, selon une cérémonie bien précise.

Ecriture et poésie

Certains japonais continuent d'apprendre la calligraphie, comme autrefois : ils écrivent au pinceau et à l'encre de Chine sur du papier en fibre de murier (l'« arbre à soie »). Ils composent des poèmes courts, des haïkus, en hommage à la nature, aux saisons ou à la vie !

Autour du vent

L'éventail et le cerf-volant sont des objets traditionnels au Japon. Souvent peints à la main, ils sont faits de bambou et de papier. Les grands éventails sont utilisés pour danser ou agrémenter l'intérieur des maisons. Les cerfs-volants sont décorés de guerriers et d'animaux colorés (tigre, dragon, poisson).

Electronique

Les japonais sont de grands constructeurs de voitures, de motos et de navires. Ils fabriquent aussi des appareils électroniques : téléphones, appareils photos, consoles de jeux, etc. Ils se passionnent pour les robots.

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots	② mots	③ mots	④ mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s	② min s	③ min s	④ min s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Qu'est-ce que le Judo ?

Le judo a été inventé par le japonais Jigoro Kano. Petit et fragile, il voulait trouver une manière d'utiliser la force de son adversaire pour se défendre. Il a mis au point le judo dont le nom signifie « la voie de la souplesse ».

Les judokas portent un judogi blanc, composé d'un pantalon et d'une veste en toile. On l'appelle souvent « kimono ».

Le judo est un sport très populaire. Mais c'est bien plus qu'un sport, c'est une façon de bien se comporter dans la vie : on y apprend la politesse, le courage, l'amitié et le respect.

Comment se déroule un combat ?

Avant chaque combat, les judokas effectuent le salut. Il faut bien attraper le kimono de son adversaire pour avoir une bonne prise : c'est un avantage important.

On peut l'attraper de différentes façons. Selon la saisie que l'on choisit, on peut faire des attaques différentes.

Il y a environ une centaine de prises. Chacune a un nom japonais : par exemple, on appelle les techniques d'immobilisation osaekomi-waza.

Pour gagner, il faut faire tomber son adversaire et l'immobiliser les deux épaules collées au sol pendant plusieurs secondes.

Depuis quand le judo est-il un sport olympique ?

Chez les hommes, le judo est apparu aux jeux de Tokyo en 1964. Chez les femmes, il est apparu en 1992 aux jeux de Barcelone.

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

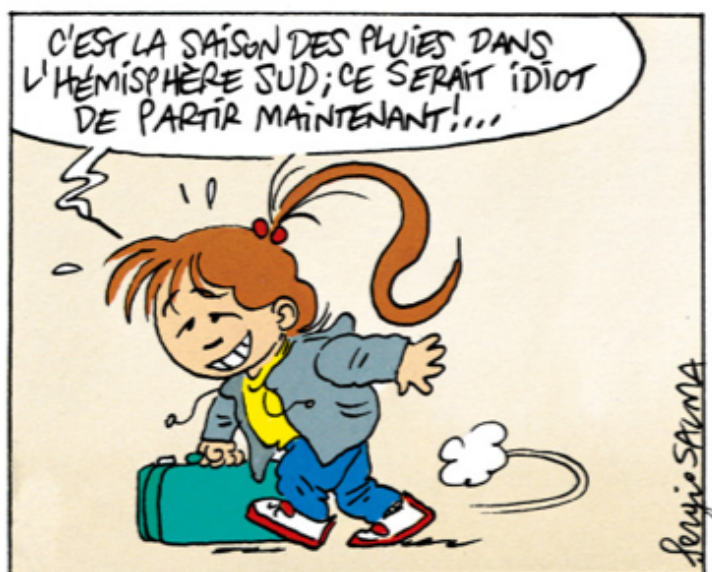
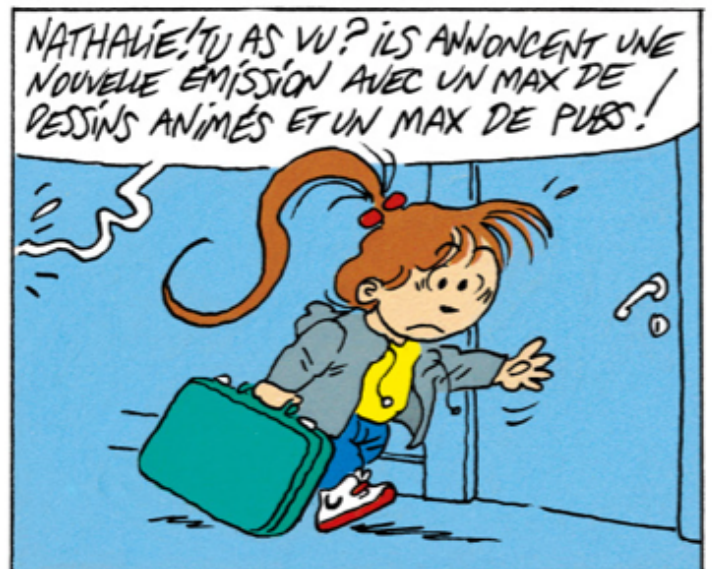
1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots	② mots	③ mots	④ mots
--------------	--------------	--------------	--------------

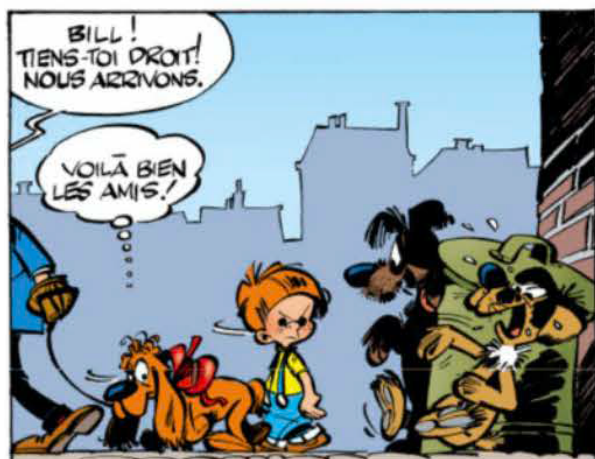
2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s	② min s	③ min s	④ min s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Bon voyage !



Bête de concours



1 L'oiseau bleu

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
 Sa tête est d'un vert mordoré
 Il a une tache noire sous la gorge
 Ses ailes sont bleues avec des touffes
 [de petites plumes jaune doré
 5 Au bout de la queue il y a des traces
 [de vermillon
 Son dos est zébré de noir et de vert
 Il a le bec noir, les pattes incarnat
 [et deux petits yeux de jais
 Il adore faire trempette, se nourrit
 [de bananes et pousse
 Un cri qui ressemble au sifflement
 [d'un tout petit jet de vapeur.
 10 On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

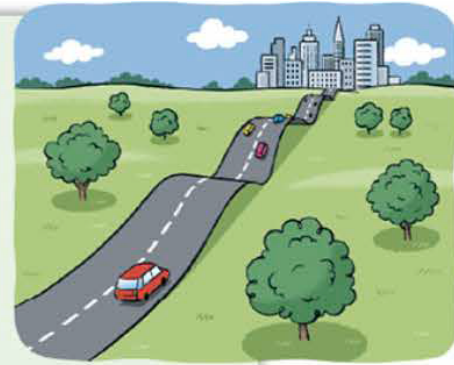
Extrait tiré de *Feuilles de route*, nouvelle édition
 des œuvres de Blaise Cendrars dirigée par Claude
 Leroy © 1947, 1963, 2001, 2005, Éditions Denoël.

2 L'oiseau

Il la regarde de loin
 il n'approche pas
 les toits fument
 des clochers piquent
 5 des points bougent
 l'ensemble bourdonne doucement
 la route s'écoule fluide
 entraînant de petits grains qui roulent
 en poussant de temps à autre
 [un coinquement
 10 il y en a qui remontent le courant
 ceux qui veulent aller à la ville
 lui ne veut pas
 il la regarde sans s'approcher
 puis brusquement il s'envole
 15 et disparaît

Raymond Queneau

© Éditions Gallimard.



Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le 1^{er} poème **en entier** avec fluidité et je note mon temps puis le 2nd poème :

1	min	s
1	min	s

2	min	s
2	min	s

3	min	s
3	min	s

4	min	s
4	min	s



1

Parfois je suis un château,
Parfois je suis un chameau,
Mais je peux être un visage,
Un vieux sage, un paysage,
5 Un monstre, un cacatoès,
Une barque, un aloès...
Je me transforme souvent
Au gré des songes du vent.

Jacques Charpentreau

2

Quand j'arrive,
j'imité le chant du silence ;
quand je repars, celui du ruisseau.

Alain Serres

3

Partout, je me pose.
Sur la mer, je n'ose.

Devinette de Catalogne

4

Un blanc tapis,
avec ses fronces et ses plis,
que l'hiver
a tiré pour cacher la terre.

Jacques Charpentreau

5

Un jeune agneau sans gardien ;
sa laine ne peut servir d'habit.

Devinette de Kabylie

Extraits de *Devinez-moi,*
185 devinettes-poèmes du monde,

réunies par Jean-Marie Henry © Rue du monde ; Jacques Charpentreau © Gallimard.

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis tous les poèmes en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s

② min s

③ min s

④ min s

Quatrième de couverture

Un soir de Noël, des voyageurs s'arrêtèrent à l'auberge. Dehors, il faisait froid et pas une étoile n'éclairait le ciel. 15 23

Au moment de servir le repas, la Thénardier s'aperçut qu'elle n'avait plus d'eau. 40

- Cosette ! ordonna-t-elle, prends le seau et rempli-le ! 60

Il était une fois, voilà très longtemps, une petite fille de sept ans qui s'appelait Cosette. 76 77

Sa maman, Fantine, l'avait laissée en pension chez un couple d'aubergistes, les Thénardier, pour aller travailler dans une usine. 91 97

Mais les Thénardier étaient malhonnêtes et méchants. Très vite, ils traitèrent Cosette avec dureté. Elle devait se lever avant tout le monde pour balayer l'auberge, porter de lourdes buches, allumer le feu dans la cheminée, laver la vaisselle et chercher de l'eau à la fontaine. La fillette dormait sous l'escalier, dans une sorte de niche, sur un tas de chiffons. Les Thénardier ne lui donnaient presque rien à manger, et elle était si maigre que les gens du village l'appelaient l'Alouette. 108 122 136 153 168 182

Ses vêtements étaient de vieux habits troués, déchirés. Ces haillons ne la protégeaient pas du froid, et on la voyait souvent grelotter. Cosette ne riait jamais. Elle avait tant pleuré que plus aucune larme ne coulait de ses grands yeux tristes. 194 208 223

Un jour, les Thénardier apprirent que Fantine était morte. Ils devinrent plus cruels encore. Pour un rien Cosette était battue. Son pauvre corps était couvert de bleus. 234 248 249

Éponine et Azelma, les filles des aubergistes, étaient aussi méchantes que leurs parents. Jamais elles n'acceptaient de prêter leur poupée à Cosette. 261 272

De toute façon, la Thénardier n'aurait jamais permis que la petite s'amuse. 286

Dans le pays, on disait : 291

- Notre Alouette ne chante jamais... 296

Et chacun plaignait Cosette de tout son cœur. 304

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots

② mots

③ mots

④ mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s

② min s

③ min s

④ min s

Un soir de Noël, des voyageurs s'arrêtèrent à l'auberge. Dehors, il faisait froid	15
et pas une étoile n'éclairait le ciel.	23
Au moment de servir le repas, la Thénardier s'aperçut qu'elle n'avait plus d'eau.	40
- Cosette ! ordonna-t-elle, prends le seau et remplis-le !	50
La fontaine était à l'écart du village, au milieu d'un bois. La petite avait	66
l'habitude de cette corvée, mais d'ordinaire elle y allait en plein jour. Terrifiée à	82
l'idée de se trouver dans cette forêt, par cette nuit si froide et si noire, elle resta	100
clouée sur place.	103
- Eh bien, mademoiselle Crapaud, tu te décides ? hurla la Thénardier en	114
attrapant le fouet.	117
La petite prit le lourd seau de bois. Une fois la porte franchie, elle entendit la	133
Thénardier crier encore :	136
- Et surtout ne traîne pas, sinon tu sais ce qui t'attend !	148
En raison de la fête de Noël, des baraques de forains étaient alignées le long de	164
la rue. La plupart exposaient des cadeaux pour les enfants. Cosette ne put	177
s'empêcher de regarder ces pauvres boutiques qui lui parurent des palais.	189
Une, surtout, l'impressionna : parmi les jouets, le marchand avait placé une	201
grande et magnifique poupée, tellement belle qu'on aurait dit une princesse. Elle	214
coutait si cher que personne dans le village n'était assez riche pour l'acheter.	229
Des chants aux accents magiques venaient de l'église toute proche où l'on	242
préparait la messe de minuit. Cosette rêva un moment, puis elle pensa soudain à la	257
Thénardier.	258
Elle frissonna, souleva le seau et se mit à courir dans la nuit.	271
À l'entrée du bois, la peur de Cosette redoubla. Le long du sentier, les arbres	287
ressemblaient à des fantômes ; les ronces, pareilles à des griffes, s'agrippaient à ses	301
bras nus et manquaient de la faire tomber.	309
Les branches giflaient son visage. Enfin, elle arriva près de la source.	321

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots

② mots

③ mots

④ mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s

② min s

③ min s

④ min s

Elle s'accrocha à un arbuste pour ne pas glisser dans la boue, et plongea le seau dans la fontaine. Quand il fut plein, elle fit un effort violent pour le soulever, avança de quelques pas en titubant, puis le reposa et s'adossa à un arbre. Son cœur battait si fort qu'il lui semblait que sa poitrine allait se rompre. Elle hésita à s'asseoir un moment sur une souche.

Mais elle pensa de nouveau à la Thénardier. Saisissant le seau à deux mains, elle tenta de repartir, puis s'arrêta encore.

- Oh, je ne peux pas, je ne peux pas, soupira-t-elle.

Alors qu'elle n'avait pas pleuré depuis bien longtemps, de grosses larmes coulèrent sur ses joues creuses. Crispant ses bras maigres, elle empoigna l'anse et s'efforça de suivre le sentier, tandis que l'eau glacée, à chaque secousse, se déversait sur ses pieds nus.

Soudain, le seau parut à Cosette beaucoup moins lourd.

En même temps, elle sentit sur l'anse une forte main près des siennes.

Elle leva les yeux et distingua dans l'ombre un homme à côté d'elle. Cosette n'eut pas peur. Elle entendit une voix grave lui dire :

- Mon enfant, ce seau est bien lourd.

- Oui, monsieur.

- Donne-le-moi, je vais le porter.

Elle lâcha l'anse et se mit à marcher à côté de l'inconnu.

- Quel est ton nom, petite ?

- Cosette, monsieur.

L'homme marqua un temps d'arrêt.

- Ah... Et où habites-tu ?

- Au village, à l'auberge de M. et Mme Thénardier.

- Ah... Et que fais-tu dans cette auberge ?

- Je suis servante, monsieur.

Dans l'obscurité, Cosette ne vit pas les yeux de l'homme s'embrumer. Il voulut parler encore, mais l'émotion nouait sa gorge.

À la sortie du bois, la fillette lui lança un regard suppliant :

- S'il vous plait, monsieur, pouvez-vous me redonner le seau ?

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots	② mots	③ mots	④ mots
--------------	--------------	--------------	--------------

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s	② min s	③ min s	④ min s
---------------------	---------------------	---------------------	---------------------

Surpris, l'homme hésita.

- C'est que, fit-elle, la Thénardier exige que je porte le seau moi-même. Si quelqu'un m'aide, elle devient furieuse et me frappe.

Sans rien dire, l'homme tendit l'anse à la petite.

Cet homme grand et fort s'appelait Jean Valjean. Quelques années plus tôt, pour nourrir ses neveux qui étaient dans la misère, il avait volé un pain. Pour ce vol, il avait passé dix-neuf ans au bagne. Dans cette horrible prison, il avait été plus maltraité qu'une bête.

À sa sortie, Jean Valjean avait fondé une usine dans la ville de Montreuil-sur-Mer. L'entreprise avait prospéré : l'ancien bagnard était devenu un homme riche et respecté de tous. C'est dans cette usine que travaillait Fantine, la maman de Cosette. Mais la pauvre femme était tombée gravement malade.

Jean Valjean lui avait rendu visite à l'hôpital. Avant de mourir, elle lui avait demandé :

- Monsieur, vous êtes un homme bon. Je partirais tranquille si vous vouliez bien vous occuper de ma fille, la petite Cosette. Elle vit à Montfermeil, chez des aubergistes nommés Thénardier. Je crois, hélas, que ces gens ne méritent pas ma confiance.

Jean Valjean n'avait pas oublié sa promesse. Il s'était rendu à Montfermeil. Voulant arriver par surprise à l'auberge, il avait pris un chemin à travers les bois. Et, au détour d'un sentier, il avait aperçu la fillette.

Dès que Cosette entra dans l'auberge, la Thénardier décrocha le fouet.

- Te voilà enfin, crapaud ! rugit-elle. Tu en as mis du temps !

Jean Valjean s'avança :

- Madame, je souhaiterais souper ici ce soir. Il me faudrait aussi une chambre.

La Thénardier se radoucit. Elle voulut donner une bonne impression au client :

- Va, Causette, tu peux aller t'amuser... Va, mon petit...

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots

② mots

③ mots

④ mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s

② min s

③ min s

④ min s

Cosette n'en croyait pas ses oreilles. Elle se dirigea vers Éponine et Azelma qui jouaient sous la table. Les petites étaient en train de caresser le chat. Cosette s'approcha de leur poupée.

Quelques instants plus tard, des cris retentirent :

– Maman ! Maman ! Cosette a pris notre poupée !

La Thénardier eu des yeux d'hyène. Un hurlement sortit de sa bouche :

– Cosette !!! Elle bondit avec le fouet, mais, croisant le regard de Jean Valjean, elle se ravisa. D'un geste furieux, elle fit signe à Cosette d'aller se coucher sous l'escalier.

– Que je ne t'y reprenne jamais, tu entends ? Jamais, petite saleté ! ...

Les voyageurs, qui dînaient, se regardèrent, effarés. Personne ne s'aperçut que Jean Valjean avait quitté la salle.

Quand il revint, il tenait dans ses bras la grande poupée que Cosette avait vu chez le marchand...

Il alla vers la fillette et la lui tendit :

– Tiens, c'est pour toi !

Comme c'était le soir de Noël, Éponine et Azelma placèrent leurs petits souliers devant la cheminée. Cosette n'avait jamais reçu de cadeau mais, avant de se coucher, elle mit un vieux sabot de bois au coin de l'âtre. Jean Valjean glissa une pièce d'or dans cette pitoyable chaussure.

Puis il regagna sa chambre.

Le lendemain matin, Jean Valjean quitta son lit de bonne heure. Thénardier s'était levé tôt, lui aussi.

– Il faut qu'on parle, dit Jean Valjean. Au sujet de Cosette. Sa mère m'a demandé de venir la chercher.

Thénardier était moins violent que sa femme, mais tout aussi méchant et malhonnête.

Il voulut profiter de la situation :

– C'est que, voyez-vous, mon épouse et moi, nous sommes très attachés à cette petite...

Fluence : lecture à voix haute chronométrée

1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

① mots

② mots

③ mots

④ mots

2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

① min s

② min s

③ min s

④ min s